

## LES LIVRES

MGR TOUCHET.—*Aux infirmières de France. Quelques pensées.* Paris (P. Le-thielleux, 10 rue Cassette) Vol. in-12 écu. Prix : 2.25 francs.

Composé pour être lu à petites doses ce livre traite de toutes les relations qu'une infirmière peut rencontrer dans son hôpital — avec les malades, les médecins, les administrateurs, les autres infirmières ; — il s'adresse à toutes, croyantes ou non croyantes, plus particulièrement toutefois aux croyantes auxquelles il ouvre des points de vue très touchants et montre de saints modèles, tels que saint Louis et Jeanne d'Arc, qui les peuvent encourager dans un travail dont l'évêque d'Orléans ne dissimule ni les dégoûts possibles ni les lassitudes, en même temps qu'il en fait valoir et les grandeurs et les utilités.

Inutile de parler du style si vivant et si original de ce petit volume : il porte la marque de son auteur. Nul doute que les " Infirmières de France " ne prennent bien vite un rapide essor.

R. P. HAMON, S.-J.—*Au delà du Tombeau.* Paris (P. Téqui, 82 rue Bonaparte). Vol. in-12. Prix : 3 francs, En vente à la Librairie Garneau, 47 rue Buade, Québec,

Ce volume est la quatrième édition d'un ouvrage dont l'auteur n'est pas un inconnu dans notre pays. Son titre, plein de mystère et aussi de fermes espérances pour le chrétien, fait penser à ces jolis vers d'Ondine Desbordes-Valmore :

Dans le céleste asile où sont tous les amours,

Vous qui ne pleurez plus, nous aimez-vous toujours ?

Oui, ceux qui nous ont tendrement aimés sur la terre sont, pour les êtres chéris qu'ils y ont laissés, autant de protecteurs au ciel. Croit-on qu'une mère qui n'a vécu que pour ses enfants, qui s'est sanctifiée par l'exemple et la pratique de toutes les vertus, toujours prête, pour eux, à tous les sacrifices, même et avec joie, à celui de la vie, croit-on qu'une telle mère puisse oublier ceux qu'elle a tant aimés sur la terre ? L'amour maternel, la plus pure émanation de l'amour divin, doit la suivre jusque dans cette vie bienheureuse, auprès de Dieu, source de toutes les grâces, où elle veille sur eux avec une sollicitude bien plus efficace puisqu'elle connaît mieux leurs véritables besoins.

Plaignons donc ceux qui sont assez malheureux pour affirmer que, au-delà du tombeau, tout est fini, qu'il n'y a pas de sanction suprême, un juge souverain qui récompense le juste et punit le coupable avec d'égaux lois.